



**N°02**

**16/04/2026**

**Edition Sud Nouvelle-Aquitaine**

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



**Animateur filière**

Louise FURELAU-MEYNIER  
**FREDON N-A**  
[louise.furelau@fredon-na.fr](mailto:louise.furelau@fredon-na.fr)

**Directeur de publication**

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

**Supervision**

DRAAF  
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

**La stratégie écophyto 2030**

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Sud NA N°02 du 16/04/2026 »



## Ce qu'il faut retenir

### Situation météorologique

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour chaque bioagresseur selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

### Tomates

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Botrytis	Très Faible	Très Faible
Agrobacterium	Fort	Fort
Oïdium	Faible	Faible
Coryné	Faible	Faible
Aleurodes	Faible	Faible
Punaises	Faible	Faible
Acariose	Faible	Faible

### Aubergine

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Botrytis	Très Faible	Faible
Punaises	Très Faible	Très Faible
Sciarides	Faible	Faible
Pucerons	Très Faible	Faible

### Poivron/piment

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Pucerons	Faible	Faible
Sciarides	Faible	Faible



### Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

**De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

## Situation météorologique

Au cours des deux dernières semaines, les conditions météorologiques se sont montrées globalement plus douces que les normales de saison. Les températures ont régulièrement atteint 12 à 17°C en journée, tandis que les minimales se sont situées entre 4 et 8°C. La période a été marquée par une alternance de passages perturbés et d'éclaircies. La fin du mois de février et le début du mois de mars ont apporté des pluies faibles à modérées liées à des perturbations atlantiques, avec des cumuls atteignant localement 50 à 70 mm, notamment sur le littoral aquitain et les zones de relief.

**Prévisions du 16 au 22 avril 2026** (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22
<b>Agen (47)</b>	10° / 24° ▶ 10 km/h	7° / 26° ◀ 5 km/h	8° / 26° ◀ 10 km/h	10° / 26° ◀ 10 km/h	11° / 23° ◀ 10 km/h	10° / 22° ▲ 15 km/h	11° / 24° ▶ 10 km/h
<b>Podensac (33)</b>	8° / 23° ▶ 10 km/h	7° / 26° ▶ 10 km/h	9° / 27° ▼ 10 km/h	12° / 27° ▶ 15 km/h	10° / 24° ▶ 20 km/h	9° / 22° ▶ 15 km/h	11° / 25° ▶ 20 km/h
<b>Bassillac (24)</b>	6° / 22° ▼ 10 km/h	3° / 25° ↻ 5 km/h	5° / 25° ◀ 10 km/h	8° / 25° ▶ 10 km/h	9° / 23° ▼ 15 km/h	8° / 22° ▶ 15 km/h	9° / 24° ▶ 15 km/h
<b>Beaulieu-sur-Dordogne (19)</b>	6° / 23° ▲ 10 km/h	5° / 26° ↻ 5 km/h	6° / 26° ▶ 5 km/h	7° / 26° ▶ 10 km/h	9° / 24° ▼ 15 km/h	8° / 23° ▼ 15 km/h	9° / 24° ▼ 15 km/h



# Tomate

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **40 hectares** de cultures de tomates sous serre en Lot-et-Garonne.

## Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite ont évolué depuis le dernier BSV et sont désormais observés sur près d'1/3 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore assez faibles (1/4 de plantes touchées).

### Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **faible**. Les conditions actuelles favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera rapidement si les conditions deviennent plus humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

### Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

- **Agrobacterium**

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on relève là aussi la présence de cette bactérie pathogène sur près d'1/3 des exploitations surveillées du secteur avec la totalité des plants impactés par les symptômes.

### Evaluation du risque :

Le risque actuel est **modéré**. Pour rappel, la bactérie *Agrobacterium spp.* se développe principalement en présence de blessures et dans des sols contaminés. Les conditions actuelles, douces et ponctuellement humides, peuvent être localement favorables mais restent insuffisantes sans porte d'entrée. Il convient de surveiller les parcelles à historique et les jeunes plants récemment manipulés (plantation, greffage).

### Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains (origine certifiée, absence de symptômes)
- Éviter les blessures lors de la plantation et des interventions (taille, greffage)
- Désinfecter le matériel (outils, supports de culture)
- Arracher et éliminer les plants atteints dès observation
- Limiter l'excès d'humidité du sol et favoriser un bon drainage
- En cultures sous abri, aérer régulièrement pour limiter les conditions humides

- **Oïdium**

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On signale la présence de bioagresseur sur plus d'1/3 des exploitations surveillées ainsi qu'une intensité d'attaques affectant moins d'1/3 des plants des parcelles concernées.

### Evaluation du risque :

Le risque **oïdium** est encore assez **faible**, notamment sous abri. Cette maladie est favorisée par des conditions douces (15–25°C) et une hygrométrie élevée, sans nécessité d'eau libre.

Les conditions actuelles, marquées par une certaine douceur et une alternance d'humidité et d'éclaircies, peuvent localement favoriser son installation, en particulier en cultures abritées. En plein champ, le risque reste limité à ce stade.

### Méthodes prophylactiques

- Favoriser l'aération des cultures (espacement, taille, gestion du feuillage)
- Limiter l'humidité ambiante en cultures sous abri (ventilation régulière)
- Éviter les excès d'azote, favorisant un feuillage dense et sensible
- Supprimer les premières feuilles atteintes pour limiter la propagation
- Adapter l'irrigation (éviter les excès, privilégier le matin)
- Utiliser des variétés tolérantes lorsque disponibles
- En cultures sous abri, maintenir une bonne circulation de l'air et éviter les situations confinées propices au développement du champignon

- **Coryné** (chancre bactérien de la tomate)

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette maladie bactérienne est doré et déjà signalée sur 1/3 des exploitations visitées avec seulement 1/4 de plantes atteints pour le moment.

### Evaluation du risque :

Risque actuellement **faible**. Cette maladie causée par la bactérie *Clavibacter michiganensis* est surtout introduite via des semences ou des plants contaminés. En l'absence de foyers déclarés, le risque reste limité en début de campagne. Les conditions actuelles, relativement douces et ponctuellement humides, sont peu favorables à une expression rapide de la maladie en plein champ, mais peuvent devenir propices sous abri en cas de forte humidité et de manipulations fréquentes.

### Méthodes prophylactiques

- Utiliser des semences et plants certifiés sains
- Contrôler l'origine des plants (absence de symptômes à la réception)
- Éviter les blessures (plantation, taille, palissage)
- Désinfecter régulièrement le matériel (outils, mains, supports)
- Limiter les manipulations en conditions humides
- Éviter l'irrigation par aspersion (préférer le goutte-à-goutte)
- Éliminer rapidement les plants suspects (arrachage + destruction)
- En cultures sous abri : aérer pour limiter l'humidité et renforcer les mesures d'hygiène

## Ravageurs

- **Aleurodes**

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur moins d'1/4 d'ateliers touchés du secteur avec cette semaine une intensité d'attaques en forte augmentation depuis le dernier BSV : on parle maintenant de plus d'1/3 de plants impactés.

### Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **10 individus/plant**.

### Evaluation du risque :

Risque **faible** cette semaine : les conditions douces actuelles peuvent favoriser les premières installations, notamment sous abri. En plein champ, les populations restent généralement limitées à ce stade de la saison. Les espèces telles que *Bemisia tabaci* et *Trialeurodes vaporariorum* peuvent commencer à apparaître, avec un développement encore lent en début de campagne. La vigilance est de mise en cas de confinement sous serre.

## Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains et contrôler leur état sanitaire à la réception
- Installer des filets insect-proof sur les ouvertures des serres
- Éliminer les adventices hôtes à proximité des cultures et des abris
- Surveiller régulièrement le revers des feuilles pour détecter les premières colonies
- Favoriser une bonne aération des abris pour limiter les conditions favorables
- Éviter les excès d'azote, qui favorisent un feuillage tendre attractif
- Mettre en place des pièges englués jaunes pour le suivi des populations
- En cas de début d'infestation, éliminer rapidement les foyers localisés et renforcer la surveillance



**Produits de biocontrôle :** Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Eretmocerus eremicus*.  
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

### • Pucerons

#### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les signalements d'individus (notamment *Myzus persicae*) ont considérablement décru depuis le dernier BSV : seuls quelques sites suivis sont désormais concernés (< 10%) avec de rares plants affectés (5 %).



**Pucerons sur feuille d'aubergine** (Photo crédit : Y. AVOWLANDU – SCAAFEL)

#### Evaluation du risque :

Le risque pucerons est encore **faible** dans le secteur. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales.

Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

## Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles.
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés.
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération.
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants.

- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations.
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées / haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

### Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphe, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

- **Punaises** (*Cyrtopeltis*)

#### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur près d'1/3 d'ateliers touchés du secteur, avec là encore une faible intensité d'attaques (1/4 de plants affectés).

#### Evaluation du risque :

Risque actuellement **faible**. Les conditions des dernières semaines, encore modérément chaudes et variables, ne sont pas pleinement favorables à une activité importante des punaises. Les observations restent généralement limitées en début de campagne, avec peu de signalements en plein champ. Sous abri, quelques individus peuvent être observés ponctuellement sans installation significative des populations.

### Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Acariose bronzée**

#### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de symptômes, causés par l'acarien *Aculops lycopersici*, est signalée sur plus d'1/3 d'ateliers touchés du secteur avec là encore une faible intensité d'attaques (<1/4 de plants concernés).

#### Evaluation du risque :

Cette semaine le risque acariose bronzée est **faible**. Les conditions des dernières semaines, marquées par une alternance de douceur et d'humidité, ne sont pas pleinement favorables au développement d'*Aculops lycopersici*, qui privilégie des conditions chaudes et sèches. Aucun développement significatif n'est attendu à ce stade, notamment en plein champ. Sous abri, le risque reste limité mais peut localement augmenter en cas de conditions plus sèches et confinées.

### Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains à la plantation
- Surveiller régulièrement les cultures, notamment les parties basses des plants
- Éliminer rapidement les premiers foyers (plants ou feuilles atteints)
- Limiter le stress des plantes (irrigation régulière, conduite équilibrée)
- Éviter les excès d'azote, favorisant une sensibilité accrue
- Nettoyer et désinfecter le matériel (outils, structures)

- **Tuta absoluta**

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur moins d'1/4 de sites à historiques surveillés du secteur et les intensités d'attaques sont équivalentes.

### Evaluation du risque :

Risque *Tuta absoluta* actuellement **faible**, principalement sous abri. Les conditions récentes, encore variables, limitent une dynamique rapide des populations, mais la douceur favorise les premiers vols. En plein champ, le risque reste faible à ce stade. Sous abri, des débuts d'activité peuvent être observés, nécessitant une vigilance accrue.

### Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains
- Mettre en place des filets insect-proof (abris)
- Installer des pièges à phéromones pour le suivi
- Éliminer et détruire les feuilles ou plants infestés
- Gérer les résidus de culture (éviter les réservoirs)
- Contrôler les adventices hôtes
- En cultures sous abri, veiller à assurer l'étanchéité des structures et mettre en place une surveillance régulière et précoce

- **Autres bioagresseurs**

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note également la présence de virus tels que le **virus TSWV** (Tomato Spotted Wilt Virus) et **PepMV** (Pepino Mosaic Virus) sur certaines parcelles visitées (<10%). Seuls de rares plants sont concernés par des symptômes.

## Aubergine

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **16 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

## Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite ont décliné depuis le dernier BSV et sont désormais observés sur près d'1/4 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore assez faibles (<1/4 de plantes touchées).

### Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **faible**. Les conditions actuelles, fraîches et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera rapidement si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

### Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées.
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures.
- Éliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement.
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation.

# Ravageurs

- **Punaises** (*Nezara viridula*)

## Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On observe des individus adultes (notamment ***Nezara viridula***) sur moins d'1/4 des parcelles visitées du réseau avec une intensité d'attaques encore anecdotique sur tête de plants.

## Evaluation du risque :

Risque punaises actuellement **faible**. Les conditions des dernières semaines, encore modérément chaudes et variables, ne sont pas pleinement favorables à une activité importante des punaises. Les observations restent généralement limitées en début de campagne, avec peu de signalements en plein champ. Sous abri, quelques individus peuvent être observés ponctuellement sans installation significative des populations.

## Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Sciarides**

## Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On en observe d'ores et déjà sur la totalité des ateliers surveillés du secteur, à l'instar de l'intensité des attaques sur plants. Il s'agit pour le moment seulement de détections, aucuns dégâts n'est encore à déplorer sur cette culture.

Pour rappel, les larves se développant dans le sol se nourrissent des racines et des jeunes tissus, ce qui peut ainsi ralentir la croissance des plantes, provoquer un jaunissement ou un affaiblissement, et à terme réduire la vigueur des fruits dans le cas où les populations sont trop nombreuses.

La situation est semblable en cultures de **poivron / piment**.

## Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est encore **faible** à **modéré**. Ils peuvent néanmoins représenter un risque dans les cultures sous abri, notamment quand les substrats restent humides et riches en matière organique (conditions favorables à leur reproduction et au développement des larves dans le sol ou le substrat). Une surveillance des substrats et des plants, notamment autour des jeunes racines, reste donc recommandée pour détecter toute présence précoce et anticiper une montée en pression.

## Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves.
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats.
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants.
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement.
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*.
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri.
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves.

## • Pucerons

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on signale des individus sur 1/4 des sites suivis du réseau et sur très peu de plants (principalement sur jeunes organes).

### Evaluation du risque :

Le risque pucerons est encore **faible** dans le secteur. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

### Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles.
  - Supprimer les plants ou parties de plants infestés.
  - Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération.
  - Observer régulièrement les jeunes organes des plants.
  - Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations.
  - Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles.
  - Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.
  - **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place.**
- Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres, arbustes) adaptées à votre région et votre sol.

### Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphes, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

## Poivron / piment

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **16 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

## Ravageurs

### • Pucerons

### Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite ont évolué depuis le dernier BSV et sont désormais observés sur plus d'1/3 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore assez faibles (1/4 de plantes touchées).

### Evaluation du risque :

Le risque pucerons est encore assez **faible** pour cette culture. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique très rapide des populations. Les pucerons se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement tout développement.

## Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles.
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés.
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération.
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants.
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations.
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles.
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire.
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

## Panier de légumes

- Gironde : On note la présence de quelques **altises** en parcelles de **radis** sur variété Red Meat et de rares attaques de **limaces** sur **laitues** de variété Chêne de Sable.



**Cultures de fèves, petits pois et laitues actuellement saines en Gironde**

(Photos crédit : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND/Les Doigts Verts)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :**

**Parcelles flottantes :** Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Catros-Gérard / Les Doigts Verts + agriculteurs observateurs

**Parcelles de références :** CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**